

L'ALOUETTE

Le journal des employés et des amis d'Alouette

Volume 20 - Numéro 2, Été 2010

UN ENGAGEMENT EXPRIMÉ AU QUOTIDIEN



L'ALOUETTE

Le comité du journal :

Benoît Beaulieu	Marie-Claude Guimond
Martin Bourgeois	Katy Langlais
Tony Dresdell	Dany Lavoie
Christian Gagnon	Andrée Préfontaine
Donald Gallienne	Danielle Tanguay
Serge Gosselin	

Collaboration spéciale :

Jules Côté	Valérie Thibault
------------	------------------

Publié par :



Aluminerie Alouette inc.

400, chemin de la Pointe-Noire
C.P. 1650, Sept-Îles (Québec) G4R 5M9

Téléphone : 418 964-7000

Télécopieur : 418 964-7300

Courriel : mcguimond@alouette.qc.ca

Site Internet : www.alouette.com

Dépôt légal : Bibliothèque du Québec,
ISSN 1183-5753

Les articles peuvent être reproduits à condition d'en citer la source et la date de parution. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger les textes.

DANS CE NUMÉRO :

- **Attestation de niveau 3 du programme ICI ON RECYCLE !**
- **Leadership en santé-sécurité : un engagement partagé**
- **Un été sous le signe de la sécurité!**
- **Alouette s'engage dans une 2^e entente volontaire de réduction des gaz à effet de serre**
- **La sécurité, c'est aussi une affaire de famille!**
- **L'innovation chez Alouette passe par ses employés**

MOT DU PRÉSIDENT



Bonjour à tous,

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'adresse à vous, via ce journal, pour une première fois à titre de président d'Alouette. Au moment d'écrire ces lignes, déjà trois mois se sont écoulés depuis mon arrivée. Cette période a été l'occasion de me familiariser avec le milieu et ses enjeux et de bien comprendre la réalité de notre entreprise. Cette intégration a aussi donné lieu à de multiples rencontres tant avec des employés qu'avec des membres de la communauté. Ces échanges ont permis de partager sur les défis et les opportunités qui se présentent pour notre région et pour notre aluminerie.

En mai, près de 800 employés ont participé au FORUM XXXIV. Chacune des sessions a contribué à l'émergence d'une vision commune des enjeux de notre industrie et plus spécifiquement de notre entreprise. Parmi ceux-ci, notons l'économie et le marché de l'aluminium. Dans un monde en changement, où l'offre et la demande dépendent d'un ensemble de facteurs et où de nouveaux joueurs font régulièrement leur apparition, le développement d'une culture de contrôle des coûts de même que de l'excellence sont primordiales.

La santé et la sécurité demeurent également des éléments cruciaux auxquels nous devons porter plus d'attention. Nous avons certes fait des progrès en la matière au cours des dernières années. Cependant, de grands pas demeurent à effectuer afin d'atteindre notre objectif d'éliminer toutes les blessures. Pour ce faire, c'est ensemble que nous devons travailler. Que nous soyons employés, fournisseurs ou visiteurs, tous nous devons contribuer au quotidien à l'adoption de comportements et de méthodes de travail sécuritaires afin de prévenir les accidents. Garder notre espace de travail propre et ordonné, respecter les règlements, déclarer une déviation ou intervenir en présence de celle-ci ne sont que quelques exemples d'actions à notre portée. C'est aussi dans cette perspective que nous avons partagé nos préoccupations avec de nombreux sous-traitants lors de rencontres formelles. C'est avec la collaboration de ces mêmes fournisseurs que des éléments supplémentaires de contrôle ont été mis en place notamment en termes d'accès au site, de formation et de permis de travail.

Dans tous les cas, la rigueur, le travail d'équipe et l'amélioration continue sont des outils qui nous permettront de progresser. D'ailleurs, ce sont ces mêmes éléments qui ont fait d'Alouette une référence en matière d'efficacité énergétique et une entreprise dont les résultats environnementaux sont de classe mondiale.

Le présent journal est consacré principalement à la santé-sécurité et à l'environnement. Chacun des articles est le reflet à différents niveaux de « Notre engagement exprimé au quotidien ». Celui-ci se traduit par de petits gestes, qui font une grosse différence. Dans une perspective d'amélioration continue, les pratiques qui y sont décrites doivent servir d'inspiration pour le futur. Je sais que je peux compter sur votre engagement pour changer les choses.

Je profite de l'occasion pour vous remercier de votre accueil et de votre implication. Je vous souhaite un très bel été sous le signe de la santé-sécurité, mais aussi du soleil et de la détente!

ATTESTATION DE NIVEAU 3 POUR ALUMINERIE ALOUETTE DANS LE PROGRAMME «ICI ON RECYCLE !»

par Valérie Thibault

ICI ON RECYCLE ! est un programme de Recyc-Québec en rapport avec le recyclage. Ce programme comportant trois niveaux, s'adresse aux industries, aux commerces et aux institutions (ICI). Il vise à reconnaître les ICI qui font une saine gestion de leurs matières résiduelles et qui atteignent les objectifs de récupération. Le quinze juin dernier, Aluminerie Alouette s'est vu décerner l'attestation de performance de ICI ON RECYCLE ! de niveau 3. Cette attestation est remise aux entreprises qui atteignent les standards élevés des objectifs de la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008*.

Pour en arriver à ce plus haut niveau de reconnaissance, Alouette a mis en place de nombreuses initiatives. L'histoire débute en 2006 alors qu'un concours est lancé dans le but de trouver un slogan à saveur environnementale. *Recycler, c'est pas sorcier* deviendra alors le point de départ d'une vaste campagne de sensibilisation auprès des employés. En 2007, le Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord présente le programme ICI ON RECYCLE ! à l'aluminerie, qui décide d'y adhérer. C'est donc en mai 2008 que le projet débutera officiellement avec la signature d'un engagement par rapport à de meilleures habitudes de gestion des matières résiduelles. Alouette est, dès lors, au niveau 1 du programme.

Le niveau 2 atteint en 2009, est venu reconnaître la mise en œuvre du programme. En plus de l'information et de la sensibilisation, cette étape vise l'implantation de mesures de réduction, de réemploi, de recyclage et de valorisation. Aluminerie Alouette a alors fait de grands changements dans ses habitudes de consommation et de gestion des matières résiduelles. Par



Une partie du comité ICI ON RECYCLE ! posant fièrement. De gauche à droite : Christian Gagnon, Martin Bourgeois, Gaston Chalifoux et Serge Tremblay. Absents : Sylvain Boudreault, Jérôme Chabot, Robert Côté, Christine Dubé, Bernard Gingras, Marie-Claude Guimond, Éric Poulin, Julie Salesses et Gilles Touzel.

exemple, tous les verres de styromousse ont été changés pour des verres en carton et une tasse en porcelaine a été distribuée à tous les employés. Un grand changement a également été fait du côté de la récupération dans l'usine. Ainsi, de nombreuses bennes supplémentaires ont été ajoutées partout dans l'usine. Un système de couleurs a également été instauré pour les autres bennes à ordures pour une meilleure division des matières résiduelles. Dans une aluminerie, chaque petit geste compte,

c'est pourquoi la participation de tous les employés est nécessaire.

L'attestation de niveau 3 vient reconnaître les efforts et l'implication de tous dans la réduction des matières résiduelles et dans une saine gestion de celles-ci. Cette accréditation constitue un jalon de plus dans l'amélioration de nos habitudes environnementales.

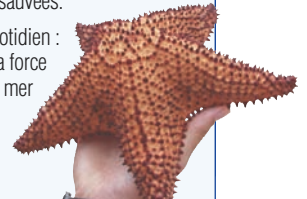


RAMASSER DES ÉTOILES DE MER

Voici l'histoire de deux employés d'Alouette séjournant simultanément dans un même hôtel, au Mexique. Au matin du premier jour de ses vacances, un des employés croise un mexicain affairé à ramasser des étoiles de mer et à les rejeter à l'eau pour les sauver. Après s'être fait expliqué l'objectif d'une telle initiative, qui à première vue semblait vouée à l'échec (les étoiles de mer, on le sait, ont la fâcheuse habitude de revenir s'échouer sur les plages), l'employé décide de donner un coup de main au pauvre mexicain. Le 2^e employé, témoin à son tour du curieux manège, se joint à l'équipe dans cet effort de sauvegarde. De cette façon, se dit-il, un plus grand nombre d'étoiles de mer pourront être sauvées.

Que signifie cette histoire? L'idée est simple et peut s'appliquer dans notre quotidien : si chacun de nous ramasse les étoiles de mer qu'il croise dans une journée, la force d'intervention de toute l'équipe est supérieure. Que représentent les étoiles de mer dans notre usine? Chacune des déviations, petites ou grandes, que nous observons et pour lesquelles nous pouvons intervenir.

Soyons proactifs et devenons des cueilleurs d'étoiles de mer!



LEADERSHIP EN SANTÉ-SÉCURITÉ : UN ENGAGEMENT PARTAGÉ

par Katy Langlais en collaboration avec Jules Côté

Le terme leadership est utilisé à plusieurs sauces, mais qu'en est-il de sa véritable signification? Leadership : « capacité d'un individu à influencer, à motiver... Prendre la direction, prendre des décisions, établir une relation de confiance... Faire preuve d'esprit d'entreprise, d'initiative, démontrer ses qualités de chef, mobiliser l'équipe afin de poursuivre un objectif partagé... ».

Quelle belle expression pour définir un alignement commun, mené par une personne passionnée, en qui nous avons confiance et dont la contribution permettra d'atteindre les objectifs. C'est ainsi que nous désignons la gestion de la santé-sécurité chez Alouette, puisqu'elle est une préoccupation de tous les instants. Et pour en assurer le succès, il faut des leaders convaincus, passionnés et engagés : des leaders d'action. C'est une responsabilité partagée et nous devons travailler de concert, avec toutes les parties prenantes de l'entreprise, pour diminuer les risques à la source.

Chez Alouette, le leadership en santé et sécurité passe par une politique claire et un engagement fort du président de l'entreprise, de tous les gestionnaires ainsi que des employés et des sous-traitants œuvrant sur le site. Cet engagement en santé et sécurité se traduit par des initiatives novatrices, mises en place années après années, et qui assurent le développement continu de la culture en santé et sécurité.

Avec les années, nous avons concentré tous nos efforts à renforcer les comportements sécuritaires, par le biais d'actions concertées et la mise en place de plusieurs outils pour soutenir l'évolution d'une culture forte en santé et sécurité. En voici quelques-uns :

1) Stations visuelles : Elles constituent le « temps d'arrêt » de l'équipe, en début de poste de travail. C'est aussi une excellente plate-forme de communication et d'échanges en santé-sécurité et environnement

entre le superviseur et son équipe, permettant ainsi de débiter leur travail en toute sécurité, conformément à la situation qui prévaut dans l'usine.

2) Tournées de plancher et rencontre de rétrospection : Tous les gestionnaires d'opération profitent du début de leur journée, entre 7 h et 11 h, pour rencontrer les employés dans leur travail et réaliser leurs tournées de plancher. Une rencontre de rétrospection suit pour relever les déviations et préoccupations en santé et sécurité, entre gestionnaires et représentants des employés du comité sectoriel en santé-sécurité.

3) L'outil informatique « Ouf! » : Cet outil permet à l'employé ayant identifié une situation à risque, de communiquer rapidement celle-ci et les actions prises via le portail (l'intranet) de l'entreprise. L'information est transmise à tous les gestionnaires de l'usine et le suivi est assuré par le gestionnaire immédiat qui en identifie le niveau de risque, la gravité potentielle et s'assure que les actions correctives soient prises afin d'éliminer les risques à la source et fermer la boucle de communication.

4) Intervenir rapidement et efficacement sur les déviations contribue à empêcher les accidents. Le programme « **Intervention entre nous** » est un bel exemple d'initiatives permettant à tout employé d'intervenir entre collègues sur le renforcement des comportements sécuritaires. Un employé observant un geste non-sécuritaire sur toute personne œuvrant sur le site est outillé et formé pour effectuer une intervention visant à éliminer les accidents.

5) Le temps d'arrêt : Un moyen permettant d'évaluer les conditions gagnantes en santé et sécurité avant d'effectuer une tâche. Trois questions se posent lorsque nous faisons un temps d'arrêt :

- Est-ce que mon environnement est sécuritaire?
- Ai-je les bons outils pour réaliser mon travail?



L'accueil des sous-traitants au poste de garde.

c. Est-ce que je connais la procédure et les instructions de travail?

Si nous répondons positivement à toutes ces questions, alors le travail peut s'effectuer de façon sécuritaire.

6) La gestion des sous-traitants : La gestion de la sous-traitance, c'est aussi la gestion de la santé et sécurité des sous-traitants chez Alouette. Les responsables de travaux émettent des permis de travail dans lesquels une analyse sécuritaire et environnementale des travaux (ÉPI et formation) est incluse. Avant d'autoriser les travaux, les responsables d'Alouette valident les qualifications des travailleurs du sous-traitant et aucune déviation n'est acceptée. Il en va de la santé et de la sécurité de tous.

7) Au quotidien : Sur une base quotidienne, de multiples initiatives voient le jour, résultat d'un fort leadership en santé et sécurité. À titre d'exemple, au moment de lire ces lignes, une mosaïque est exposée à l'entrée du bloc administratif avec la signature de tous ceux et celles qui se sont engagés à respecter la politique et les procédures en santé-sécurité et à démontrer cet engagement par des actions concrètes à tous les jours.

Notre principe de base en santé et sécurité s'inscrit dans notre slogan « *Ma sécurité, ta sécurité, notre responsabilité* ». Que ce soit un employé, un sous-traitant ou un visiteur, chaque individu est important pour Alouette.



UN ÉTÉ SOUS LE SIGNE DE LA SÉCURITÉ!

par Donald Gallienne

Nous l'attendions tous avec intérêt et ce, pour des raisons qui nous sont propres à tous, et avouons-le, parfois très différentes les unes des autres.

Avec l'été, une chose est certaine, plusieurs projets sont lancés et tous profitent du temps clément pour faire avancer les travaux qui requièrent le soutien de dame nature. Durant cette période, viennent aussi nos étudiants qui s'ajoutent à tous les employés, sous-traitants et visiteurs déjà présents chez nous. Cet état de chose met encore davantage en évidence l'importance que l'on doit accorder à nos pratiques sécuritaires et surtout à nos façons de les mettre en place, les maintenir, les améliorer au besoin et surtout de s'assurer qu'elles sont connues, appliquées et endossées.

Cet élément de gestion ne doit pas être vu comme une tâche, mais bien comme une façon de vivre.

Est-ce que l'on garde nos couvre-chaussures détrempés en entrant dans une demeure propre? Il n'y a aucune autre façon acceptable de faire, que de respecter cette environnement propre, c'est dans notre culture, ça va de soi.

Nous nous devons de cultiver ce niveau d'éveil face à la santé-sécurité chez Alouette. C'est l'affaire de tous, de chacun d'entre nous, de ne pas tolérer de déviation, de notre part en premier et ensuite de nos collègues. L'intervention entre nous va dans ce sens et elle est essentielle pour l'atteinte de notre objectif de zéro blessure.

Nous avons récemment raffermi nos procédures de contrôle des accès sur le site. Fondamentalement, cette action consiste à assurer que chaque individu qui entre chez nous est invité, informé, comprend bien nos attentes et s'engage à les mettre en pratique. Bienvenue chez nous, nous vous informons de nos valeurs et comptons sur vous pour que vous les respectiez.

L'organisation vient ainsi de relancer une étoile de mer à la mer, nous allons aussi porter l'épaulé à la roue et relancer à chaque jour quelques étoiles de mer.

Ensemble, ça deviendra une partie de plaisir...

Bon été!



Groupe d'étudiants suivant un cours d'introduction au procédé des salles de cuves. Ce cours leur permettra de se familiariser avec les normes de sécurité et les procédures de travail.

ALOUETTE S'ENGAGE DANS UNE 2^e ENTENTE VOLONTAIRE DE RÉDUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE

par Christian Gagnon

Au mois de juin dernier, Line Beauchamp, ministre du Développement durable, de l'environnement et des parcs, annonçait la conclusion d'une deuxième génération d'ententes volontaires entre son gouvernement et le secteur de la production d'aluminium, pour la période de 2008 à 2012.

Lors de la première entente signée avec le gouvernement couvrant les années 2002 à 2007, Aluminerie Alouette avait atteint son objectif de réduction des gaz à effet de serre (GES). Or, cette nouvelle entente volontaire s'inscrit parfaitement dans l'approche de développement durable qui est un pilier de la stratégie d'opération et de croissance de notre entreprise. En fait, pour Aluminerie Alouette, cette deuxième entente particulière se traduit par une réduction

annuelle de plus de 25 000 tonnes de gaz à effet de serre d'ici 2012.

André Martel, président et chef de la direction chez Alouette, suite à cette entente, déclarait ceci :

« L'environnement est un élément fondamental pour nous et la gestion s'effectue en gardant constamment en tête notre philosophie d'amélioration continue. C'est toute une communauté d'employés, de fournisseurs et de partenaires, qui contribuent au succès de nos actions en environnement. Nous sommes confiants que les initiatives déjà en place nous permettront de rencontrer, sinon de surpasser, les objectifs de cette deuxième entente ».

Rappelons qu'au terme de la première génération d'ententes volontaires, qui

visait les années 2002 à 2007, les entreprises productrices d'aluminium du Québec avaient largement surpassé la cible de réduction en diminuant leurs émissions de GES de 711 953 tonnes d'équivalent CO₂ par année, tout en augmentant la production d'aluminium.

En fait, cette importante diminution d'émissions de GES est d'autant plus remarquable que notre secteur a généralement augmenté sa production durant la même période, ce qui démontre qu'il est possible pour notre industrie de maintenir son niveau de productivité tout en contribuant à la lutte contre les changements climatiques.



Annnonce d'une deuxième entente. Dans l'ordre habituel : Line Beauchamp, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Jean Simon, président, Métal primaire - Amérique du Nord, Rio Tinto Alcan, Pierre Morin, président, Alcoa Canada et premier dirigeant d'Alcoa Canada Produits primaires, André Martel, président et chef de direction d'Alouette.

- De 1990 à 2007, le secteur de l'aluminium au Québec a diminué ses émissions globales de GES de 10,2 %, tout en augmentant sa production de 126 % pendant la même période.

- « La signature de ces ententes marque une décennie de collaboration avec le secteur de l'aluminium dans le contexte de la lutte contre les changements climatiques ». Line Beauchamp



LA SÉCURITÉ, C'EST AUSSI UNE AFFAIRE DE FAMILLE!

par Martin Bourgeois

Dans une usine comme la nôtre, la sécurité est au premier plan de nos préoccupations et ce, à chaque jour. Mais quand on arrive à la maison, on ne doit pas laisser de côté ces bonnes habitudes, au contraire, on peut en profiter pour transmettre ces valeurs à notre famille. La plupart des résidences comptent des centaines de poisons et d'accessoires qui présentent des risques! Voici quelques gestes que l'on peut mettre en pratique.

Rénovation

- Avant de débiter vos travaux, inspectez soigneusement vos outils ou accessoires afin de détecter des signes d'usure ou des bris.
- Assurez-vous que vos outils électriques sont munis d'une fiche à trois broches pour qu'ils soient adéquatement mis à la terre.
- Utilisez des lunettes et des gants de travail pour protéger vos outils les plus précieux, c'est-à-dire vos yeux et vos mains.
- Si vous prévoyez grimper sur le toit pour enlever les feuilles de vos gouttières, ou pour y faire des travaux de rénovation, soyez prudent en déplaçant l'échelle, surtout près des lignes électriques aériennes. Avant de monter dans l'échelle, faites une inspection

des barreaux et demandez à une autre personne de tenir solidement l'échelle. Laissez toujours environ 4 ou 5 barreaux dépasser sur le toit afin d'avoir une bonne prise au moment de mettre les pieds sur le toit ou d'y redescendre.

Produits d'entretien ménager

- Apprenez à vos enfants à reconnaître les symboles de danger. Ces symboles veulent dire ne pas toucher!
- Gardez les produits nettoyants loin des jeunes après l'utilisation. Rangez vos médicaments sous clé, dans une armoire, un tiroir ou une boîte.
- Ne mélangez jamais 2 produits nettoyants. Les puissantes substances chimiques présentes dans ces produits leur donnent un pouvoir nettoyant très grand. Le mélange de 2 produits peut produire une réaction dangereuse et dégager des substances nocives. De plus le mélange de 2 produits nettoyants ne donne jamais de très bons résultats.

Produits dans le garage

- On retrouve dans le garage une bonne quantité de produits dangereux. L'anti-gel par exemple est un produit toxique s'il est ingéré; si vous en renversez, assurez-vous de nettoyer la surface pour éviter que les animaux de compagnie ne l'absorbent en le léchant.

- Les batteries de voiture contiennent de l'acide sulfurique qui est un puissant agent corrosif. Cette substance peut causer de grave brûlure sur la peau ou même la cécité.
- Les peintures, les huiles à moteur et les insecticides contiennent tous des substances toxiques alors assurez-vous de garder ces contenants bien fermés. Même le liquide lave-glace peut être dangereux pour vos enfants car il contient du méthanol.

Dans la cuisine

- La cuisine représente également une source de blessure courante à la maison. La cuisine est la source numéro un d'incendie à la maison alors équipez votre cuisine d'un extincteur à la portée de main.
- Assurez-vous que votre détecteur de fumée fonctionne correctement.
- Restez dans la cuisine pendant la cuisson des aliments.
- Tournez les poignées des casseroles vers le centre de la cuisinière pour éviter des brûlures en renversant les aliments en cuisson.

Le port du casque, même dans les loisirs, ça s'apprend tôt!



ALOUETTE ET SES EMPLOYÉS S'ENGAGENT POUR LE MIEUX-ÊTRE DE LA COLLECTIVITÉ

Le Grand défi Pierre Lavoie se déroulait du 18 au 20 juin dernier. Cette activité d'envergure nationale vise à promouvoir de saines habitudes de vie chez les jeunes et dans tous les foyers québécois et à amasser des fonds pour la recherche médicale sur les maladies orphelines. Ce sont en tout plus de 750 personnes qui se sont donné rendez-vous pour parcourir à vélo plusieurs régions du Québec. Une équipe d'Alouette participait à l'édition 2010 de l'événement. Pour les cyclistes, la satisfaction associée au fait de tous travailler dans un but commun surpasse largement l'effort physique considérable requis (en moyenne 450 km de vélo par personne). Le moment fort demeure incontestablement l'entrée au stade olympique devant des milliers de jeunes.



Le sentiment du devoir accompli : Marc Gagnon, Serge Gosselin, Jean-Claude Dupuis, Jules Côté et Chales-André Nadeau.

LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL, ÇA S'ENSEIGNE, ÇA S'APPREND!

Les 10 et 11 juin derniers, l'Escouade jeunesse de la CSST est venue rencontrer nos étudiants et nos stagiaires. Nous savons tous l'importance de la sécurité au travail et chacun d'entre nous pouvons en faire la preuve par notre attitude et nos actions.

Des jeunes qui parlent à des jeunes de sécurité, voilà une autre façon d'appuyer notre discours.



ALOUETTE REMET DEUX VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Le 26 mars dernier, Alouette remettait deux véhicules électriques en aluminium (modèle *Kargo Light*) aux villes de Port-Cartier et de Sept-Îles. Cet investissement s'inscrit dans le cadre du programme de création d'emplois en transformation de l'aluminium. Cette première utilisation de ces véhicules, dans des municipalités, permettra notamment un rayonnement du produit en dehors du milieu industriel.

À Sept-Îles et à Port-Cartier, le *Kargo Light* sera utilisé entre autres pour l'entretien des parcs et des installations sportives. Rappelons que le *Kargo Light*, développé par Précicad, a été testé chez Alouette. À ce jour, neuf de ces véhicules sont utilisés dans l'usine. Au total, Alouette procédera, au cours des prochaines années, à l'achat d'une cinquantaine de véhicules supplémentaires.



Le maire de Sept-Îles, Serge Lévesque assis dans le Kargo Light.



La mairesse de Port-Cartier, Laurence Méthot, en compagnie de Pierre Dion de Précicad.



ALOUETTE REMPORTE LE PRIX VERT, LORS DE L'EXPOSITION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

par Marie-Claude Guimond

L'Exposition industrielle et commerciale se déroulait à Sept-Îles, du 17 au 19 avril dernier. Plus de 6000 personnes ont franchi les tourniquets de l'évènement qui se tenait aux arénas Guy-Carbonneau et Conrad-Parent.

Alouette était présente à l'activité. En plus d'être l'occasion de présenter l'entreprise en général, de même que ses résultats environnementaux, des réalisations en termes de création d'emplois y étaient aussi montrées. Ainsi, en plus de photographies de composantes en aluminium, utilisées tant chez Alouette que chez différentes

entreprises du Québec, une section d'estrade du PEPS, de même que le véhicule électrique *Kargo Light* étaient exposés.

L'évènement a été l'occasion d'échanges intéressants avec les nombreuses personnes arrêtées au kiosque. Ces visiteurs se méritaient d'ailleurs la chance de gagner un vélo électrique en aluminium. Le tirage au sort a déterminé monsieur Raynald Poirier, un résident de Sept-Îles, comme nouveau propriétaire du vélo.

Alouette s'est vue décerner, dans la catégorie industrie, le prix du kiosque le plus vert.



Une vue partielle du kiosque d'Alouette. On peut voir, à l'avant-plan, le vélo électrique en aluminium.



PARTICIPATION MASSIVE À DES CAMPAGNES PROVINCIALES EN ENVIRONNEMENT

par Marie-Claude Guimond

Ce printemps chez Alouette, les employés étaient invités à s'engager personnellement en environnement via les campagnes *Diagnostic résidentiel mieux consommer (DRMC)* et *Défi climat*.

La campagne provinciale DRMC d'Hydro-Québec, organisée en collaboration avec la Corporation de protection de l'environnement de Sept-Îles, visait les pratiques individuelles de consommation d'électricité. Ainsi, les personnes qui remplissaient le questionnaire recevaient, d'Hydro-Québec, un rapport présentant leur profil de consommateur et un ensemble de recommandations. Alouette désirait également encourager la participation en faisant deux tirages au sort. **Marie-Anne Bernier**, Santé-sécurité et environnement et **Steve Gagné**, Centre de coulée et services à la production ont tous les deux remporté un système d'énergie solaire. Félicitations aux gagnants!!

La campagne provinciale **Défi Climat**, organisée en collaboration avec le Conseil régional en environnement, et à laquelle Alouette participait pour une première année, visait, quant à elle, la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES). En s'engageant à poser de petits gestes simples au quotidien, chaque personne contribuait à cette initiative collective. Avec 344 participants au programme, Alouette s'est classée au 2^e rang des entreprises québécoises de plus de 1000 employés. Une fois le questionnaire complété, chaque employé était éligible au tirage d'un vélo hybride de marque Miele. Le tirage a permis de choisir **Dan Lapierre**, Électrolyse. De plus, des tirages régionaux étaient aussi disponibles. **Martin Boulay**, Usine d'anodes, s'est mérité un ensemble de compostage domestique.



André Martel remettant le prix à Steve et Marie-Anne, en compagnie de Richard Lapierre, responsable de l'activité.

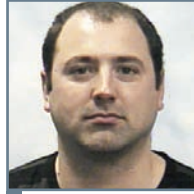


Alain Godin, président de la campagne Défi Climat chez Alouette, Dan Lapierre et Martin Bourgeois, un des organisateurs de l'activité.

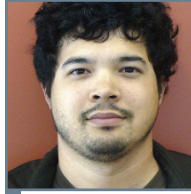
Nominations



Marie-Anne Bernier,
de secrétaire de services,
Laboratoire et technologies
à secrétaire de services,
Santé-sécurité et environnement



Guy Blouin,
de superviseur entretien,
Usine d'anodes à conseiller
opération prévisible,
Laboratoire et technologies



Mathieu Bourré,
de technicien temporaire
à permanent, Laboratoire
et technologie



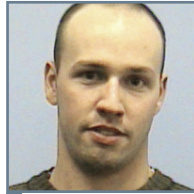
David Canac-Marquis,
de planificateur entretien
à conseiller technique fiabilité,
Centre de coulée et
services à la production



Mario Charette,
opérateur salles de cuves,
Électrolyse



Dave Clements,
de coordonnateur à la paie,
Personnel et rémunération
à acheteur, Approvisionnement



Daniel Cloutier,
de mécanotechnicien
à planificateur garage,
Entretien



Sébastien Gagnon,
d'opérateur montage des tiges,
temporaire à opérateur
scellement, permanent,
Usine d'anodes



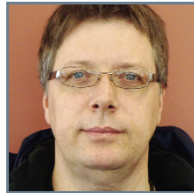
Pascal Germain,
superviseur procédé,
Électrolyse



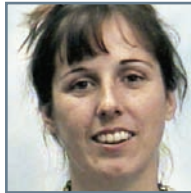
Shawni Jérôme,
d'opérateur montage des tiges,
temporaire à permanent,
Usine d'anodes



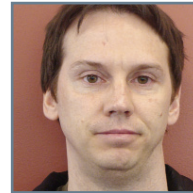
Mario Jourdain,
d'acheteur à acheteur senior,
Approvisionnement



Éric Landry,
opérateur montage des tiges,
Usine d'anodes



Mélanie Label,
de technicien expédition,
Logistique de transport et
produits finis à technicien
service des achats,
Approvisionnement



Marc Lévesque,
ingénieur de projets, Ingénierie
et services techniques



Gilles Mercier,
d'opérateur salles de cuves,
Électrolyse à opérateur centre
de coulée, Centre de coulée
et services à la production



France Ouellet,
opérateur montage des tiges,
Usine d'anodes



David-Dino Pinette,
d'opérateur montage des tiges
à opérateur scellement,
Usine d'anodes



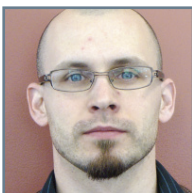
Daniel Proulx,
de superviseur entretien
à superviseur entretien,
Centre de coulée et
services à la production



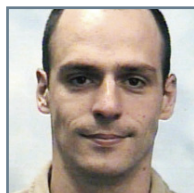
Jean Rousseau,
conseiller opération prévisible,
Laboratoire et technologies



Danny Sergerie,
d'acheteur à superviseur,
Approvisionnement



Jean-François S. Soucy,
planificateur entretien,
Centre de coulée et services
à la production



Nicolas Soucy,
de superviseur entretien,
Centre de coulée et services
à la production à superviseur
entretien, Usine d'anodes



Jacques St-Amand,
d'opérateur montage des tiges
temporaire à permanent,
Usine d'anodes

Retraite

Alouette souhaite une heureuse retraite à...



Marc Boulianne,
planificateur entretien, Entretien,
qui était chez Alouette depuis
le 4 novembre 1991.



Robert Guilbault,
président et chef de la direction,
qui était chez Alouette depuis
le 1^{er} juillet 2006.



Raymond Lafrance,
mécanotechnicien, Électrolyse,
qui était chez Alouette depuis
le 4 novembre 1991.



Ginette Rouleau,
secrétaire de services, Santé-sécurité
et environnement, qui était chez
Alouette depuis le 2 décembre 1991.



Richard Thibeault,
opérateur centre de coulée,
Centre de coulée et services à la
production, qui était chez Alouette
depuis le 19 juin 1995.



Guy Tremblay,
opérateur salles de cuves,
Électrolyse, qui était chez Alouette
depuis le 27 février 1995.

20 ans



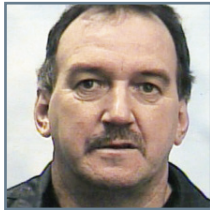
Charles-André Nadeau, Services financiers et gestion du
risque, **Donald Gallienne,** Logistique de transport et produits
finis, **Marie Tremblay,** Laboratoire et technologies, **Brigitte
Bernier,** Personnel et rémunération

15 ans

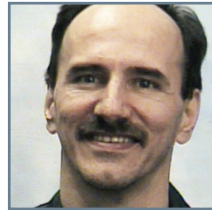


Alain Chiasson, Centre de coulée et services à la production, **Sylvain Vigneault,**
Électrolyse, **Sylvain Francoeur,** Électrolyse

15 ans (suite)



Harold Gallant,
Centre de coulée
et services
à la production



Réjean Lepage,
Centre de coulée
et services
à la production



Mario Maranda,
Santé-sécurité
et environnement



Gilles Mercier,
Centre de coulée
et services
à la production

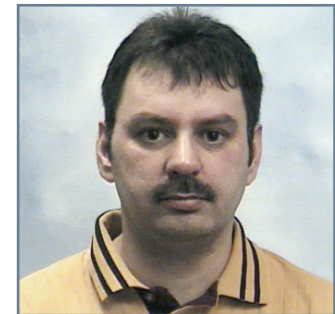


Gilles Ouellet,
Électrolyse

10 ans



Dominic Dubé, Laboratoire et technologies, Sylvain Dubuc, Services financiers et gestion du risque



Jean-Marc Paquet, Centre de coulée
et services à la production

5 ans



Francis D'Auteuil, Usine d'anodes, Kathy Michaud, Usine d'anodes, William Beaulieu, Électrolyse, Martin Francis, Électrolyse

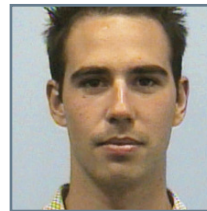
5 ans (suite)



René-Louis Doyon, Santé-sécurité et environnement, Katy Langlais, formation et développement organisationnel, Raoul Gagnon, Centre de coulée et services à la production



David-Dino Pinette, Usine d'anodes, Dominique Lespérance, Électrolyse



Alexandre Cossette, Entretien



Sylvain Dubé, Entretien



Collin Gallichon, Centre de coulée et services à la production



Janick Jean, Électrolyse



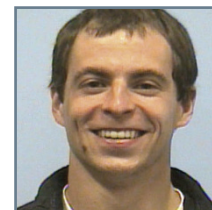
Jean-Christophe Lagacé, Électrolyse



Quentin Letemplier, Usine d'anodes



Guy Lévesque, Centre de coulée et services à la production



Sébastien Morin, Entretien



Stéphane Rousseau, Électrolyse

Les ALOUETTERIES

par Danielle Tanguay

Encore un record!

Pour une 8^e année, les employés et les sous-traitants d'Alouette étaient invités à contribuer à la campagne d'Opération Enfant Soleil. Du 27 mai au 4 juin, plusieurs employés bénévoles se sont impliqués dans tous les secteurs de l'usine. Un montant record de 75 000 \$ a été récolté. Cette année encore, Alouette doublait le montant amassé. C'est donc un chèque de **150 000 \$** qui sera remis pour le téléthon qui sera diffusé en juin 2011. Cette année, l'« Enfant-Soleil » était la petite Ariane Thomas, fille de Manon Lévesque et de Robert Thomas, opérateur salles de cuves, Électrolyse. Au nom des enfants malades et de leurs parents, **un immense MERCI!** À l'an prochain!



Lors du dévoilement du montant ramassé, Ariane et sa famille était déjà en direction de Québec. Ariane accompagnée de sa mère Manon et de son père Robert.



Lors du dévoilement, on reconnaît Claude Gosselin, Ressources humaines et affaires corporatives, Gaétan Thibeault, formation et développement organisationnel, Roch Beaulieu, Santé-sécurité et environnement, Karine Bond, Personnel et rémunération, André Martel, président et chef de la direction, Mélissa Smith, Approvisionnement, Danielle Tanguay, Communications, Jacques Michaud, Approvisionnement, Nicole Malenfant, Centre de coulée et services à la production, Jules Côté, Opérations et Claude Potvin, Électrolyse.



Félicitations



Annabella, née le 27 octobre 2009, fille d'**Isabelle Albert** et de **Dave Deschênes**, mécanotechnicien, Entretien



Laura-Lee, née le 24 février 2010, fille de **Shany Ward-Albert** et de **Jeff Marcoux**, opérateur salles de cuves, Électrolyse



Léanne, née le 12 avril 2010, fille d'**Annick Latendresse** et de **Mario Martin**, opérateur salles de cuves, Électrolyse



Yohann, né le 15 janvier 2010, fils de **Nadia Tremblay** et de **Yannick Michaud**, opérateur salles de cuves, Électrolyse



Relais pour la vie

Des employés d'Alouette et des membres de leur famille ont participé à la marche du *Relais pour la vie*, activité annuelle de financement permettant de poursuivre la recherche pour vaincre le cancer. Ainsi, trois équipes d'Alouette étaient présentes à Sept-Îles et une à Port-Cartier. Les activités se déroulaient respectivement dans les nuits du 11 au 12 juin et du 12 au 13 juin. Les efforts combinés de tous ont permis d'amasser la somme totale de plus de **13 100 \$**, pour les quatre équipes.

Merci à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué au succès du Relais pour la vie et à tous les participants pour leur implication exemplaire!



Une partie des équipes de Sept-Îles.



Une partie de l'équipe de Port-Cartier.

On s'intéresse au français!

Fidèle à ses habitudes, Alouette a souligné l'importance du français en invitant les employés à compléter un questionnaire. Dans la catégorie du 100 %, **Karine Bond**, Personnel et rémunération s'est méritée le livre *La Côte-Nord* et une sculpture en aluminium représentant un phoque. Dans la catégorie participation, **Sébastien Saindon**, Santé-sécurité et environnement et **Julie Lacombe-Lefrançois**, Entretien ont pour leur part reçu, respectivement, le livre *Québec vu du ciel* et *Le Saint-Laurent* ainsi qu'une sculpture en aluminium représentant un oiseau. Félicitations! À l'an prochain!



De gauche à droite : Sébastien Saindon, Karine Bond, Marie-Claude Guimond, Communications et Julie Lacombe-Lefrançois.

L'INNOVATION CHEZ ALOUETTE PASSE PAR SES EMPLOYÉS

par Christian Gagnon

Zhuang-Zi, sage chinois qui vécut au IV^e siècle avant notre ère, racontait l'histoire suivante : *Comme Zi-gong voyageait dans les régions situées au nord de la rivière Han, il vit un vieil homme qui travaillait dans son potager où il avait creusé un canal d'irrigation. L'homme descendait dans son puits, en ramenant un seau d'eau et le versait dans le canal, puis recommençait. En dépit de ces efforts épuisants, les résultats semblaient bien maigres. Zi-gong lui dit : « il existe un moyen d'irriguer une centaine de canaux par jour, et cela sans se donner beaucoup de mal; veux-tu savoir lequel? » Le jardinier se releva, le regarda et lui demanda : « De quoi s'agit-il? » Zi-gong répliqua : « tu prends un levier de bois, avec un poids à un bout, mais léger de l'autre; de cette façon, tu peux faire monter l'eau si vite qu'elle jaillit tout simplement; on appelle cela un puits à balancier. "La colère envahit alors le visage du vieil homme qui répondit : Je me souviens de mon maître : il disait que quiconque se sert de machines accomplit son travail comme une machine. Celui qui accomplit son travail comme une machine voit son cœur devenir comme une machine, et celui dans la poitrine duquel bat une machine perd sa simplicité. Celui qui a perdu sa simplicité connaît l'incertitude de l'âme. Or, l'incertitude de l'âme ne s'accorde pas avec une raison honnête. Ces choses dont vous parlez, ce n'est pas que je ne les connaisse, c'est que j'aurais honte de les utiliser. »*

Si le vieil homme se promenait dans notre monde moderne, il serait sans doute fort perplexe. Les machines influencent aujourd'hui à peu près tous les secteurs de notre existence. Certes, elles ont accru des millions de fois notre capacité de production, mais elles ont aussi fait beaucoup plus, déterminant en partie presque chaque aspect de nos vies.

Alouette : une entreprise innovante

Par définition, l'innovation se fonde sur une idée originale. On ne peut, en effet, pas innover sans idées nouvelles. L'entreprise innovante a comme caractéristique majeure de ne pas être repliée sur elle-même. C'est une entreprise qui est à l'écoute de ses employés qui ont des réponses à apporter. En fait, on aurait tendance à croire que le succès d'une innovation dépend seulement de la performance technologique d'une entreprise. Pourtant, c'est l'ensemble de ses ressources humaines qui est le facteur clé de la réussite d'un projet innovant. C'est l'ingéniosité d'un ou de plusieurs employés qui fera d'une idée, une innovation.

Problème à résoudre à l'atelier central

Le défi était de taille pour les employés du secteur. Il fallait améliorer le positionnement d'une matrice sur une cisaille-plieuse et ainsi éliminer le risque de blessure.



Kevin Langis, Éric McCarthy et Claude Martin reçoivent fièrement leur prix.

La cisaille-plieuse est une table basculante servant à tailler ou à plier une plaque de métal. Lors de son utilisation, l'employé risquait de s'écraser les doigts lorsqu'il installait ou retirait la matrice femelle sur la table de cisaille. Comme l'utilisation du pont roulant ne garantissait pas un ajustement précis de la matrice femelle, le risque était présent à chaque fois. En conséquence, l'utilisateur pouvait se blesser au dos en manipulant la matrice femelle, compte tenu de son poids (90 kg) et de sa longueur (3 m).

L'innovation est venue d'un mécanotechnicien de l'atelier central. Soutenu par ses pairs et son superviseur, il a pensé à un système d'attaches composé de deux capuchons amovibles. Ceux-ci seraient fixés en permanence au bélier à l'aide de chaînes. Puis des guides, situés à l'intérieur, permettraient de bien les aligner sur la matrice femelle. La cheville à ressort de métal qui surmonte les capuchons permettrait de les maintenir sur celle-ci. Cela éliminerait la manipulation de la matrice femelle et donc, toute possibilité de blessures au dos ou aux doigts.

Cette idée est celle de Claude Martin et de ses collègues. Elle a remporté le Prix Innovation au dernier gala régional de la CSST qui s'est tenu au mois de mai dernier à Sept-Îles. Cette innovation sera en lice pour le Grand prix provincial en santé-sécurité du travail, qui se tiendra en mars 2011.

Félicitations à toute l'équipe!

